

Un tropisme latino pour Aznavour

Le pianiste cubain Chucho Valdés se souvient de sa rencontre avec le chanteur pour l'enregistrement de l'album «Colore ma vie» à La Havane en 2006.



Charles Aznavour donne une conférence de presse dans un hôtel de La Havane, pour présenter le disque qu'il enregistre avec Chucho Valdés, le 17 octobre 2006. Photo Adalberto Roque. AFP

Chanteur polyglotte, Charles Aznavour a enregistré dans une douzaine de langues qu'il ne parlait pas le plus souvent, mais où ses intonations étaient toujours justes. Deux ans après ses premières chansons en anglais, il se met à l'espagnol en 1958 avec quatre titres traduits par le chef d'orchestre Don Diego. Lui qui ne chante pratiquement que ses propres compositions (ou celles de son beau-frère Georges Garvarentz) traduit

en 1962 *Esperanza*, un cha-cha-cha du Cubain Ramon Cabrera. En 2006, il réalise son vieux rêve d'aller enregistrer à Cuba. Pour son disque *Colore ma vie*, paru en 2007, il avait choisi d'être accompagné par Chucho Valdès, le pianiste de jazz le plus réputé de l'île, que nous avons joint lundi par téléphone.

Chanson « La terre meurt »

<https://www.youtube.com/watch?v=VHadAHiWtfo>

«Quand on m'a appelé pour me proposer de faire un disque avec Charles Aznavour, je n'en croyais pas mes oreilles. A Cuba, il y avait une véritable dévotion pour lui, ses chansons dans leur version espagnole passaient constamment à la radio. C'est simple : il y avait deux artistes français très populaires chez nous,

lui et Michel Legrand. Je jouais souvent ses chansons car le groupe que je dirigeais, l'Orquesta Cubana de Musica Moderna, accompagnait en studio et sur scène les vedettes du moment. Et les reprises d'Aznavour étaient monnaie courante : La Bohème, Je te réchaufferai...»

«En octobre 2006, j'ai fait le voyage en avion avec lui depuis Paris, et nous avons parlé pendant tout le trajet,

*avec son secrétaire argentin
comme interprète. Il
m'avait fait parvenir ses
partitions et j'avais écrit les
arrangements. Il a
seulement enregistré les
voix témoin, les voix
définitives ont été faites
ensuite en France. Je me
demandais comment il
allait s'adapter aux
rythmiques tropicales, mais
il est rentré dans les
morceaux sans le moindre
effort, c'était
impressionnant. C'était un*

musicien d'un très très haut niveau.»

«Il a aussi pris le temps de se balader à La Havane, une ville qu'il a adoré. Les gens le reconnaissaient dans la rue, il était charmant et simple avec tout le monde. Ses qualités humaines étaient à la hauteur de ses qualités musicales.»

[François-Xavier Gomez](#)